

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

5 mars 2020

PROPOSITION DE LOI

**visant à lutter contre l'obsolescence
programmée et à soutenir l'économie
de la réparation**

**AVIS DU CONSEIL D'ÉTAT
N° 66.909/1 DU 21 FÉVRIER 2020**

Voir:

Doc 55 **0193/ (S.E. 2019):**

001: Proposition de loi de M. Patrick Prévot et consorts.

002: Modification auteur.

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

5 maart 2020

WETSVOORSTEL

**om geprogrammeerde veroudering
tegen te gaan en de repaireconomie
te steunen**

**ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE
NR. 66.909/1 VAN 21 FEBRUARI 2020**

Zie:

Doc 55 **0193/ (B.Z. 2019):**

001: Wetsvoorstel van de heer Patrick Prévot c.s.

002: Wijziging indiener.

01721

N-VA	: Nieuw-Vlaamse Alliantie
Ecolo-Groen	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen
PS	: Parti Socialiste
VB	: Vlaams Belang
MR	: Mouvement Réformateur
CD&V	: Christen-Democratisch en Vlaams
PVDA-PTB	: Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique
Open Vld	: Open Vlaamse liberalen en democraten
sp.a	: socialistische partij anders
cdH	: centre démocrate Humaniste
DéFI	: Démocrate Fédéraliste Indépendant
INDEP-ONAFH	: Indépendant - Onafhankelijk

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkorting bij de numering van de publicaties:	
DOC 55 0000/000	Document de la 55 ^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi	DOC 55 0000/000	Parlementair document van de 55 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version provisoire du Compte Rendu Intégral	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag
CRABV	Compte Rendu Analytique	CRABV	Beknopt Verslag
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)
PLEN	Séance plénière	PLEN	Plenum
COM	Réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	Moties tot besluit van interpellaties (beigegekleurig papier)

Le 15 janvier 2020, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par le Président de la Chambre des représentants à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur une proposition de loi "visant à lutter contre l'obsolescence programmée et à soutenir l'économie de la réparation" (*Doc. parl.*, Chambre, 2019, n° 55-0193/001).

La proposition a été examinée par la première chambre le 6 février 2020. La chambre était composée de Marnix VAN DAMME, président de chambre, Wilfried VAN VAERENBERGH et Chantal BAMPs, conseillers d'État, Michel TISON et Johan PUT, assesseurs, GEURTS, greffier.

Le rapport a été présenté par Tim CORTHOUT, auditeur.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise de l'avis a été vérifiée sous le contrôle de Marnix VAN DAMME, président de chambre.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 21 février 2020.

*

1. En application de l'article 84, § 3, alinéa 1^{er}, des lois sur le Conseil d'État, coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation a fait porter son examen essentiellement sur la compétence de l'auteur de l'acte, le fondement juridique¹ et l'accomplissement des formalités prescrites.

*

PORTÉE DE LA PROPOSITION DE LOI

2. La proposition de loi soumise pour avis a pour objet de prévoir un certain nombre de mesures visant à lutter contre l'obsolescence programmée des produits et à élargir les possibilités de réparation de ceux-ci². À cet effet, elle modifie plusieurs dispositions du Code de droit économique ou y insère un certain nombre de nouvelles dispositions. En outre, elle apporte une série de modifications à l'article 1649^{quater} du Code civil concernant la responsabilité du vendeur vis-à-vis du consommateur pour tout défaut de conformité qui existe lors de la délivrance des biens et qui apparaît dans un certain délai à compter de celle-ci. Enfin, elle modifie aussi l'arrêté royal n° 20 du 20 juillet 1970 "fixant le taux de la taxe sur la

¹ S'agissant d'une proposition de loi, on entend par "fondement juridique" la conformité aux normes supérieures.

² La proposition de loi a été soumise au Conseil d'État, section de législation, pour avis en même temps que deux autres propositions de loi qui visent également à lutter contre l'obsolescence programmée de produits et à promouvoir l'économie circulaire: il s'agit de la proposition de loi "modifiant le Code civil et le Code de droit économique, visant à lutter contre l'obsolescence programmée et l'obsolescence prématurée et à augmenter les possibilités de réparation" (*Doc. parl.*, Chambre, n° 55-0771/001 – demande d'avis 66.908/1) et de la proposition de loi "visant à lutter contre l'obsolescence organisée et à soutenir l'économie circulaire" (*Doc. parl.*, Chambre, n° 55-0914/001 – demande d'avis 66.910/1).

Op is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door voorzitter van de Kamer van volksvertegenwoordigers verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een wetsvoorstel "om geprogrammeerde veroudering tegen te gaan en de repaireconomie te steunen" (*Parl. St.* Kamer 2019, nr. 55-0193/001).

Het voorstel is door de eerste kamer onderzocht op 6 februari 2020. De kamer was samengesteld uit Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter, Wilfried VAN VAERENBERGH en Chantal BAMPs, staatsraden, Michel TISON en Johan PUT, assessoren, GEURTS, griffier.

Het verslag is uitgebracht door Tim CORTHOUT, auditeur.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Marnix VAN DAMME, kamervoorzitter.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 21 februari 2020.

*

1. Met toepassing van artikel 84, § 3, eerste lid, van de wetten op de Raad van State, gecoördineerd op 12 januari 1973, heeft de afdeling Wetgeving zich toegespitst op het onderzoek van de bevoegdheid van de steller van de handeling, van de rechtsgrond,¹ alsmede van de vraag of aan de te vervullen vormvereisten is voldaan.

*

STREKKING VAN HET WETSVOORSTEL

2. Het om advies voorgelegde wetsvoorstel beoogt in een aantal maatregelen te voorzien om geprogrammeerde veroudering van producten tegen te gaan en om de mogelijkheden te verruimen om producten te herstellen.² Daartoe worden diverse bepalingen van het Wetboek van economisch recht gewijzigd of worden in dat wetboek een aantal nieuwe bepalingen ingevoegd. Tevens worden een aantal wijzigingen aangebracht in artikel 1649^{quater} van het Burgerlijk Wetboek, betreffende de aansprakelijkheid van de verkoper jegens de consument voor het gebrek aan overeenstemming dat bestaat bij de levering van goederen en dat zich binnen een bepaalde termijn vanaf de levering manifesteert. Tot slot wordt ook het

¹ Aangezien het om een wetsvoorstel gaat, wordt onder "rechtsgrond" de overeenstemming met de hogere normen verstaan.

² Het wetsvoorstel werd tegelijk met twee andere wetsvoorstellen, die eveneens geprogrammeerde veroudering van producten beogen tegen te gaan en strekken tot het bevorderen van de circulaire economie, aan de Raad van State, afdeling Wetgeving, om advies voorgelegd: het betreft het wetsvoorstel "tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek en het Wetboek van economisch recht, teneinde geprogrammeerde en voortijdige veroudering tegen te gaan en in meer herstellingsmogelijkheden te voorzien" (*Parl. St.* Kamer, nr. 55-0771/001 – adviesaanvraag 66.908/1) en het wetsvoorstel "om georganiseerde veroudering tegen te gaan en de circulaire economie te steunen" (*Parl. St.* Kamer, nr. 55-0914/001 – adviesaanvraag 66.910/1).

valeur ajoutée et déterminant la répartition des biens et des services selon ces taux”.

3.1. À l'article I.8 du Code de droit économique, il est inséré une définition de la notion d'“obsolescence programmée” (article 2 de la proposition) et celle-ci est assimilée à une pratique commerciale trompeuse (article 3 et – en ce qui concerne la sanction correspondante – article 8 de la proposition). En vue d'informer les consommateurs sur la durée de vie de certains produits, il est prévu de publier un passeport produit dans une base de données publiques en ligne ou à défaut sur l'emballage (article 4 de la proposition). Un nouvel article IX.11/1 du code précité habilite le Roi, pour les biens durables qu'il détermine et en vue de favoriser la réparation des produits de consommation, à imposer aux fabricants et aux importateurs de fournir aux vendeurs professionnels et aux réparateurs, agréés ou non, dans un délai de livraison limité et à un prix raisonnable, des pièces détachées, des outils, des vues et plans ainsi que des outils de diagnostic (article 6 de la proposition).

3.2. La modification proposée de l'article 1649*quater* du Code civil vise à renforcer la garantie légale. À cet effet, le délai de garantie prévu à l'article 1649*quater*, § 1^{er}, du Code civil est, en principe, porté à cinq ans, étant entendu que le Roi peut, pour certaines catégories de produits, fixer un délai plus court, qui ne peut cependant être inférieur à deux ans. En outre, le délai dans lequel il est présumé qu'un défaut de conformité existait déjà au moment de l'achat est relevé à cinq ans, étant entendu que le Roi peut fixer, pour certaines catégories de produits, un délai plus court qui ne peut toutefois être inférieur à un an. À défaut d'un arrêté royal raccourcissant l'un des délais précités, le délai est égal à deux ans (article 5 de la proposition).

3.3. Le tableau A de l'arrêté royal n° 20 précité du 20 juillet 1970 est complété afin de rendre applicable le tarif réduit de la taxe sur la valeur ajoutée à la réparation des appareils électriques et électroménagers, ainsi qu'à la vente de pièces détachées servant à la réparation des biens visés (article 7 de la proposition).

3.4. La loi proposée entre en vigueur dix jours après sa publication au *Moniteur belge*, mais l'entrée en vigueur de l'article 7 de la proposition est postposée jusqu'à ce que l'Union européenne ait marqué son accord sur une modification de l'annexe IV de la directive 2006/112/CE³ afin de permettre la baisse du taux de la taxe sur la valeur ajoutée que vise cet article (article 9 de la proposition).

³ Directive 2006/112/CE du Conseil du 28 novembre 2006 “relative au système commun de taxe sur la valeur ajoutée”.

koninklijk besluit nr. 20 van 20 juli 1970 “tot vaststelling van de tarieven van de belasting over de toegevoegde waarde en tot indeling van de goederen en de diensten bij die tarieven” gewijzigd.

3.1. In artikel I.8 van het Wetboek van economisch recht wordt een definitie van het begrip “geprogrammeerde veroudering” ingeschreven (artikel 2 van het voorstel) en deze wordt gelijkgesteld met een misleidende handelspraktijk (artikel 3 en – wat de ermee samenhangende sanctionering betreft – artikel 8 van het voorstel). Met het oog op het informeren van de consument over de levensduur van bepaalde producten wordt in de publicatie van een productpaspoort voorzien in een onlinedatabase met publieke gegevens of, bij ontstentenis daarvan, op de verpakking (artikel 4 van het voorstel). In een nieuw artikel IX.11/1 van het voornoemde wetboek wordt aan de Koning de bevoegdheid verleend om, voor de door Hem vastgelegde duurzame goederen en teneinde het herstellen van de consumptiegoederen te bevorderen, verplichtingen op te leggen aan de producenten en de invoerders om binnen een beperkte leveringstermijn en tegen een redelijke prijs vervangstukken, gereedschap, tekeningen en plannen en diagnose-instrumenten ter beschikking te stellen van professionele verkopers en al dan niet erkende herstellende (artikel 6 van het voorstel).

3.2. De voorgestelde wijziging van artikel 1649*quater* van het Burgerlijk Wetboek beoogt de wettelijke garantie te versterken. Daartoe wordt de garantietermijn van artikel 1649*quater*, § 1, van het Burgerlijk Wetboek in beginsel opgetrokken tot vijf jaar, zij het dat de Koning voor bepaalde categorieën producten een kortere termijn kan bepalen die evenwel niet korter dan twee jaar mag zijn. Tevens wordt de termijn waarbinnen wordt vermoed dat een gebrek aan overeenstemming al bestond op het ogenblik van aankoop opgetrokken tot vijf jaar, zij het dat de Koning voor bepaalde productcategorieën een kortere termijn mag bepalen, die echter niet minder mag bedragen dan 1 jaar. Bij ontstentenis van een koninklijk besluit waarbij één van de voornoemde termijnen wordt ingekort, is de termijn gelijk aan twee jaar (artikel 5 van het voorstel).

3.3. Tabel A van het voornoemde koninklijk besluit nr. 20 van 20 juli 1970 wordt aangevuld teneinde het verlaagde tarief van de belasting over de toegevoegde waarde toepasselijk te maken op de herstelling van elektrische toestellen en huishoudtoestellen en de verkoop van vervangstukken voor de herstelling van de desbetreffende goederen (artikel 7 van het voorstel).

3.4. De voorgestelde wet treedt in werking tien dagen na bekendmaking ervan in het *Belgisch Staatsblad*, maar de inwerkingtreding van artikel 7 van het voorstel wordt uitgesteld tot de Europese Unie heeft ingestemd met een wijziging van bijlage IV van richtlijn 2006/112/EG³ om de met dat artikel beoogde verlaging van het tarief van de belasting over de toegevoegde waarde mogelijk te maken (artikel 9 van het voorstel).

³ Richtlijn 2006/112/EG van de Raad van 28 november 2006 “betreffende het gemeenschappelijke stelsel van belasting over de toegevoegde waarde”.

FORMALITÉS

4. L'interdiction de mettre sur le marché des produits affectés d'obsolescence programmée ou d'obsolescence systématiquement prématurée implique qu'il faudra associer les gouvernements régionaux à la réglementation proposée, conformément à l'article 6, § 8, de la loi spéciale 'de réformes institutionnelles' du 8 août 1980⁴.

5. La proposition de loi comporte des règles techniques relatives aux produits et à leur emballage. En vertu de l'article 5 de la directive (UE) 2015/1535 du Parlement européen et du Conseil du 9 septembre 2015 'prévoyant une procédure d'information dans le domaine des réglementations techniques et des règles relatives aux services de la société de l'information', les règles ainsi proposées doivent être communiquées à la Commission européenne et le délai d'attente y relatif devra être respecté.

6. L'article 283, paragraphe 2, de l'Accord d'association entre l'Union européenne et la Communauté européenne de l'énergie atomique et leurs États membres d'une part, et l'Ukraine, d'autre part, fait à Bruxelles le 21 mars 2014 et le 27 juin 2014, prévoit une obligation de notification et d'information, qui requiert de publier à l'avance des mesures d'application générale, y compris une explication, de sorte que les personnes intéressées disposent de possibilités raisonnables de présenter leurs observations sur les propositions de mesures, en veillant en particulier à leur accorder un délai suffisant pour ce faire. La réglementation proposée entre dans le champ d'application de la disposition précitée, de sorte qu'il y a lieu d'organiser la procédure de notification et d'information qui y est visée.

EXAMEN DU TEXTEArt. 2

7. Dans la définition de la notion d'"obsolescence programmée", donnée à l'article I.8, 40°, proposé, du Code de droit économique, on n'aperçoit pas la signification précise du membre de phrase "sans avantage pour l'utilisateur" ("zonder voordeel voor de consument"). Il est recommandé d'expliciter ce membre de phrase, dans les développements de la proposition de loi, en donnant quelques exemples. La question se pose en outre de savoir si la définition proposée d'"obsolescence programmée" est également de nature à couvrir certaines techniques modernes, comme celle qui consiste à laisser au consommateur le soin de décider lui-même, par exemple, de faire déclasser un appareil électrique après un certain délai en échange d'une réduction substantielle sur

⁴ Cette implication est prescrite par l'article 6, § 8, de la loi spéciale du 8 août 1980 notamment pour les propositions de loi qui portent sur une matière visée à l'article 6, § 4, 1°, de la même loi spéciale, à savoir "l'élaboration des réglementations fédérales en matière de normes de produits, visées au § 1^{er}, II, alinéa 2, 1^{er}". En vertu de l'article 6, § 1^{er}, II, alinéa 2, 1°, de cette loi spéciale, l'autorité fédérale est compétente en ce qui concerne "l'établissement des normes de produits".

VORMVEREISTEN

4. Het verbod om producten op de markt te brengen die geprogrammeerd of stelselmatig vervroegd verouderen komt erop neer dat bij de voorgestelde regeling de gewestregeringen zullen moeten worden betrokken overeenkomstig artikel 6, § 8, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 'tot hervorming der instellingen'.⁴

5. Het wetsvoorstel bevat technische voorschriften met betrekking tot de producten en de verpakking ervan. Overeenkomstig artikel 5 van richtlijn (EU) 2015/1535 van het Europees Parlement en de Raad van 9 september 2015 'betreffende een informatieprocedure op het gebied van technische voorschriften en regels betreffende de diensten van de informatiemaatschappij' zullen de aldus voorgestelde voorschriften moeten worden aangemeld bij de Europese Commissie en zal de daarmee samenhangende wachttijd moeten worden gerespecteerd.

6. Artikel 283, lid 2, van de Associatie-overeenkomst tussen de Europese Unie en de Europese Gemeenschap voor Atoomenergie en hun lidstaten, enerzijds, en Oekraïne, anderzijds, gedaan te Brussel op 21 maart 2014 en op 27 juni 2014, houdt een *notice and comment*-verplichting in die erop neerkomt dat maatregelen van algemene strekking vooraf worden bekendgemaakt met een toelichting, zodat belanghebbenden redelijke mogelijkheden en met name voldoende tijd wordt geboden om commentaar te leveren op de voorgestelde maatregelen. De voorgestelde regeling valt binnen het toepassingsgebied van de voornoemde bepaling zodat de erin bedoelde *notice and comment*-procedure moet worden georganiseerd.

ONDERZOEK VAN DE TEKSTArt. 2

7. In de omschrijving van het begrip "geprogrammeerde veroudering", in het voorgestelde artikel I.8, 40°, van het Wetboek van economisch recht, is niet duidelijk wat precies wordt bedoeld met de zinsnede "zonder voordeel voor de consument" ("sans avantage pour l'utilisateur"). Het verdient aanbeveling om die zinsnede in de toelichting bij het wetsvoorstel te verduidelijken aan de hand van een aantal voorbeelden. Vraag is bovendien of de voorgestelde definitie van "geprogrammeerde veroudering" tevens van aard is om ermee bepaalde moderne technieken te omvatten, zoals die welke erin bestaat dat de consument er zelf over beslist om bijvoorbeeld een elektrisch toestel na een bepaalde termijn onklaar te laten maken in ruil voor een substantiële korting

⁴ Dergelijke betrokkenheid wordt door artikel 6, § 8, van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 onder meer voorgeschreven voor voorstellen van wet waarin het gaat om een materie bedoeld in artikel 6, § 4, 1°, van dezelfde bijzondere wet, zijnde "het ontwerpen van de federale regelingen inzake productnormen bedoeld in § 1, II, tweede lid, 1^{er}". Luidens artikel 6, § 1, II, tweede lid, 1°, van de bijzondere wet is de federale overheid bevoegd voor "het vaststellen van productnormen".

l'achat d'un nouvel appareil chez le même fabricant. Si les auteurs de la proposition de loi entendent également lutter contre de telles pratiques, ils devront, le cas échéant, choisir éventuellement d'omettre le membre de phrase "sans avantage pour l'utilisateur" de la définition de la notion d'"obsolescence programmée" et d'y indiquer d'une manière plus explicite que les techniques telles que celle précitée sont également visées. En tout état de cause, la définition d'"obsolescence programmée" doit être suffisamment précise et claire, compte tenu du fait que celle-ci constitue une pratique commerciale trompeuse qui est passible d'une sanction pénale (voir les articles 3 et 8 de la proposition).

Art. 3

8. L'article VI.100/1, proposé, du Code de droit économique dispose que l'obsolescence programmée est une pratique commerciale trompeuse.

Les pratiques commerciales déloyales – pour autant que soit visée la protection du consommateur – font l'objet d'une harmonisation complète par la directive 2005/29/CE⁵, si bien que les États membres ne peuvent instaurer de règles plus restrictives en la matière⁶. Par conséquent, seules les pratiques commerciales qui s'inscrivent dans le système de cette directive peuvent être interdites.

Force est de constater que l'obsolescence programmée n'est pas mentionnée dans la liste des 23 pratiques commerciales trompeuses figurant en annexe I de la directive, qui sont de plein droit réputées comme étant toujours trompeuses. Ceci n'exclut pas qu'une pratique soit quand même qualifiée de trompeuse s'il est satisfait aux conditions des articles 6 et 7 de la directive, ce qui requiert une "analyse spécifique" permettant d'établir le caractère déloyal de la pratique⁷. Il a par conséquent été demandé au délégué de quelle disposition de la directive la proposition vise à se rapprocher. Le délégué a répondu à cette question comme suit:

"Le ministre de l'Economie Kris Peeters a souvent répété que l'obsolescence programmée est une forme de pratique commerciale trompeuse qui est interdite par le Livre VI du Code de droit économique et qui ne nécessite donc pas la mise en place d'une législation complémentaire (voy. par ex. Chambre des représentants, CRIV 54 COM 997, <https://www.lachambre.be/doc/CCRI/pdf/54/ic997.pdf>).

⁵ Directive 2005/29/CE du Parlement européen et du Conseil du 11 mai 2005 'relative aux pratiques commerciales déloyales des entreprises vis-à-vis des consommateurs dans le marché intérieur et modifiant la directive 84/450/CEE du Conseil et les directives 97/7/CE, 98/27/CE et 2002/65/CE du Parlement européen et du Conseil et le règlement (CE) n° 2006/2004 du Parlement européen et du Conseil'.

⁶ C.J.U.E., 30 juin 2011, WAMO, C-288/10, ECLI:EU:C:2011:443, point 33; C.J.U.E., 14 janvier 2010, *Plus Warenhandelsgesellschaft*, ECLI:EU:C:2010:12, point 41.

⁷ C.J.U.E., 30 juin 2011, WAMO, C-288/10, ECLI:EU:C:2011:443, point 38; C.J.U.E., 9 novembre 2010, *Mediaprint Zeitungs- und Zeitschriftenverlag*, C-540/08, ECLI:EU:C:2010:660, point 35.

op de aankoop van een nieuw toestel bij dezelfde producent. Indien de indieners van het wetsvoorstel ook dergelijke praktijken beogen tegen te gaan, zullen zij er in voorkomend geval eventueel moeten voor opteren om de zinsnede "zonder voordeel voor de consument" weg te laten uit de omschrijving van het begrip "geprogrammeerde veroudering" en om in deze laatste op een meer expliciete wijze aan te geven dat ermee tevens technieken zoals de voornoemde worden beoogd. In ieder geval dient de omschrijving van de "geprogrammeerde veroudering" voldoende precies en duidelijk te zijn ermee rekening houdend dat deze een misleidende handelspraktijk uitmaakt die tot een strafrechtelijke sanctionering aanleiding kan geven (zie de artikelen 3 en 8 van het voorstel).

Art. 3

8. In het voorgestelde artikel VI.100/1 van het Wetboek van economisch recht wordt bepaald dat geprogrammeerde veroudering een misleidende handelspraktijk is.

De oneerlijke handelspraktijken worden – voor zover de bescherming van de consument wordt beoogd – volledig geharmoniseerd door richtlijn 2005/29/EG⁵, zodat lidstaten geen strengere regels ter zake mogen instellen.⁶ Bijgevolg kunnen slechts handelspraktijken worden verboden voor zover die in te passen vallen in de systematiek van die richtlijn.

Er moet worden vastgesteld dat geprogrammeerde veroudering niet vermeld wordt op de lijst van 23 misleidende handelspraktijken in bijlage I bij de richtlijn die van rechtswege worden vermoed steeds misleidend te zijn. Dat sluit niet uit dat een praktijk toch als zijnde misleidend kan worden bestempeld indien aan de voorwaarden van de artikelen 6 en 7 van de richtlijn is voldaan, wat "een specifieke analyse" vereist dat de praktijk oneerlijk is.⁷ Bijgevolg is aan de gemachtigde gevraagd bij welke bepaling van de richtlijn aansluiting wordt gezocht. De gemachtigde beantwoordde die vraag als volgt:

"Le ministre de l'Economie Kris Peeters a souvent répété que l'obsolescence programmée est une forme de pratique commerciale trompeuse qui est interdite par le Livre VI du Code de droit économique et qui ne nécessite donc pas la mise en place d'une législation complémentaire (voy. par ex. Chambre des représentants, CRIV 54 COM 997, <https://www.lachambre.be/doc/CCRI/pdf/54/ic997.pdf>).

⁵ Richtlijn 2005/29/EG van het Europees Parlement en de Raad van 11 mei 2005 'betreffende oneerlijke handelspraktijken van ondernemingen jegens consumenten op de interne markt en tot wijziging van richtlijn 84/450/EEG van de Raad, richtlijnen 97/7/EG, 98/27/EG en 2002/65/EG van het Europees Parlement en de Raad en van Verordening (EG) nr. 2006/2004 van het Europees Parlement en de Raad'.

⁶ HvJ 30 juni 2011, WAMO, C-288/10, ECLI:EU:C:2011:443, punt 33; HvJ 14 januari 2010, *Plus Warenhandelsgesellschaft*, ECLI:EU:C:2010:12, punt 41.

⁷ HvJ 30 juni 2011, WAMO, C-288/10, ECLI:EU:C:2011:443, punt 38; HvJ 9 november 2010, *Mediaprint Zeitungs- und Zeitschriftenverlag*, C-540/08, ECLI:EU:C:2010:660, punt 35.

Les auteurs de la proposition de loi sont en partie d'accord avec cette affirmation. En effet, il nous semble que les dispositions visées aux art. 6 et 7 de la directive 2005/29 permettent de poursuivre les pratiques d'obsolescence programmée. L'art. 7.1 en particulier nous paraît adapté: le fait que le producteur ait utilisé des techniques pour réduire délibérément la durée de vie d'un produit est en effet omis (le fabricant n'en fait évidemment pas de publicité), or il s'agit d'une information substantielle dont le consommateur aurait eu besoin pour prendre une décision en connaissance de cause. Nous n'excluons pas que d'autres dispositions des articles 6 et 7 de la directive puissent également être invoquées.

Cependant nous n'en tirons pas la conclusion que l'obsolescence programmée ne nécessite pas la mise en place d'une législation complémentaire. Au contraire, il nous semble important que le terme d'obsolescence programmée soit défini dans la loi et que chacun sache que ce type de pratique est réprimé et peut être sanctionné.

On peut admettre que l'obsolescence programmée constitue une action trompeuse au sens de l'article 6 de la directive dans la mesure où le consommateur est induit en erreur quant aux caractéristiques principales du produit au sens de l'article 6, paragraphe 1, a), ou quant à la nécessité de réparations au sens de l'article 6, paragraphe 1, e), de la directive. Ces dispositions de la directive ayant été transposées dans l'article VI.97 du Code de droit économique, la pratique pourrait donc d'ores et déjà être considérée comme trompeuse, mais il n'en demeure pas moins que la sécurité juridique et la clarté de l'ordonnancement juridique y gagneraient si l'assimilation de l'obsolescence programmée aux pratiques commerciales trompeuses est explicitée dans la proposition de loi soumise pour avis.

Par ailleurs, on ne peut exclure *a priori* que l'interdiction de l'obsolescence programmée poursuive d'autres objectifs que la protection des consommateurs et que des objectifs comme la protection de l'environnement ou la prévention des déchets, par exemple, la sous-tendent également. Dans ce cas, l'interdiction de l'obsolescence programmée ne peut se concrétiser en qualifiant la pratique concernée de pratique commerciale trompeuse, mais il convient d'attribuer à l'interdiction un caractère autonome⁸. Dans cette dernière hypothèse, il faudra, le cas échéant, prévoir un régime complémentaire de contrôle et de sanction.

Art. 4

9. L'article VI.10/1, proposé, du Code de droit économique donne au Roi le pouvoir d'imposer la publication d'un passeport produit. On n'aperçoit pas clairement à qui l'obligation de rédiger un tel passeport peut précisément être imposée, ni s'il doit s'agir du fabricant, de l'importateur ou du vendeur. On n'aperçoit pas non plus clairement quelle forme doit avoir la "base de données publiques en ligne" visée, ni s'il doit s'agir

⁸ Tel est le cas à l'article 10 de la proposition de loi déjà mentionnée dans la note de bas de page 2 et qui fait l'objet de la demande d'avis 66.908/1.

Les auteurs de la proposition de loi sont en partie d'accord avec cette affirmation. En effet, il nous semble que les dispositions visées aux art. 6 et 7 de la directive 2005/29 permettent de poursuivre les pratiques d'obsolescence programmée. L'art. 7.1 en particulier nous paraît adapté: le fait que le producteur ait utilisé des techniques pour réduire délibérément la durée de vie d'un produit est en effet omis (le fabricant n'en fait évidemment pas de publicité), or il s'agit d'une information substantielle dont le consommateur aurait eu besoin pour prendre une décision en connaissance de cause. Nous n'excluons pas que d'autres dispositions des articles 6 et 7 de la directive puissent également être invoquées.

Cependant nous n'en tirons pas la conclusion que l'obsolescence programmée ne nécessite pas la mise en place d'une législation complémentaire. Au contraire, il nous semble important que le terme d'obsolescence programmée soit défini dans la loi et que chacun sache que ce type de pratique est réprimé et peut être sanctionné.

Er kan worden aangenomen dat geprogrammeerde veroudering een misleidende handeling uitmaakt in de zin van artikel 6 van de richtlijn in de mate dat de consument misleid wordt met betrekking tot de voornaamste kenmerken van het product in de zin van artikel 6, lid 1, a), of de noodzaak van herstellingen in de zin van artikel 6, lid 1, e), van de richtlijn. Gelet op het feit dat die richtlijnbevestigingen zijn omgezet in artikel VI.97 van het Wetboek van economisch recht zou de praktijk dus nu al kunnen worden beschouwd als misleidend, wat niet wegneemt dat de rechtszekerheid en de duidelijkheid in het rechtsverkeer ermee zijn gebaat dat de gelijkstelling van geprogrammeerde veroudering met misleidende handelspraktijken in het voorliggende wetsvoorstel wordt geëxpliciteerd.

Aan de andere kant valt niet bij voorbaat uit te sluiten dat met het verbod van geprogrammeerde veroudering andere doelstellingen worden nagestreefd dan die inzake consumentenbescherming en dat eraan tevens een oogmerk van bijvoorbeeld milieubescherming of afvalpreventie ten grondslag ligt. In dat geval kan het verbod van geprogrammeerde veroudering niet worden gerealiseerd door de desbetreffende praktijk als een misleidende handelspraktijk aan te merken, maar dient het verbod een autonoom karakter te worden toebedeeld.⁸ In deze laatste hypothese zal in voorkomend geval in een bijkomende handhavings- en sanctioneringsregeling moeten worden voorzien.

Art. 4

9. In het voorgestelde artikel VI.10/1 van het Wetboek van economisch recht, wordt aan de Koning de bevoegdheid verleend om de publicatie op te leggen van een productpaspoort. Het is niet duidelijk aan wie de verplichting om dergelijk paspoort aan te maken precies kan worden opgelegd en of dit dient te gebeuren door de producent, de invoerder of de verkoper. Evenmin duidelijk is welke vorm de beoogde

⁸ Dit gebeurt in artikel 10 van het reeds in voetnoot 2 vermelde wetsvoorstel dat het voorwerp uitmaakt van adviesaanvraag 66.908/1.

par exemple d'une banque centrale de données publiques ou d'un site Internet propre du fabricant. L'opérationnalisation proprement dite de la publication du passeport est confiée au Roi. Le délégué à fournir sur ce point les explications complémentaires suivantes:

“Notre opinion est qu'il serait trop lourd de confier à l'État (au SPF Economie) la charge de déterminer pour chaque produit: la durée de vie, l'indication du caractère réparable, la disponibilité des pièces détachées... L'obligation devrait être au contraire supportée par le fabricant. Cette question n'est en effet pas tranchée dans la proposition de loi, qui renvoie à un arrêté d'exécution.

L'objectif est de privilégier la mise à disposition des données dans une banque de données publique en ligne. Ce ne serait pas une bonne solution que le consommateur ait à rechercher ces informations sur chacun des websites des producteurs. Il faut un rassemblement des données dans une banque de donnée unique et non une dispersion des informations”.

Il appartient au législateur de conférer au Roi un pouvoir étendu afin qu'il arrête les modalités de la mise en œuvre d'un régime proposé par lui. Ce régime doit cependant contenir les éléments minima qu'envisage le législateur. Si tel n'est pas le cas, le régime proposé par le législateur risque d'être plutôt une source de confusion et d'insécurité juridique qui donnerait lieu à des interprétations divergentes de l'intention qu'avait le législateur en proposant la disposition concernée. L'article VI.10/1, proposé, du Code de droit économique devrait dès lors être complété par un certain nombre d'éléments précités, plutôt élémentaires, qui doivent permettre, d'une manière garantissant une meilleure sécurité juridique, d'avoir une idée de la portée de l'obligation qui y est inscrite de publier un passeport produit. La rédaction de l'article VI.10/1, proposé, du Code de droit économique ne le permet actuellement pas et doit par conséquent être considérée comme imparfaite sur ce point.

Art. 5

10. Comme l'a confirmé le délégué, la rédaction de l'article 1649*quater*, §§ 3 et 5, actuel, du Code civil, devra aussi être adaptée à la lumière de la modification que l'article 5, 1^o, a), de la proposition vise à apporter à la définition du délai prévu à l'article 1649*quater*, § 1^{er}. En effet, l'article 1649*quater*, §§ 3 et 5, mentionne également le “délai de deux ans, prévu au § 1^{er}”.

11. Tant l'article 1649*quater*, § 1^{er}, alinéa 4, proposé (article 5, 1^o, b), de la proposition), que l'article 1649*quater*, § 4, alinéa 2, proposé (article 5, 2^o, b), de la proposition), du Code civil confèrent au Roi le pouvoir de déterminer un délai plus court que le délai de cinq ans. Il est toutefois chaque fois mentionné qu'à défaut d'un tel arrêté visant à réduire le délai de cinq ans, c'est un délai égal à deux ans qui s'applique. Compte tenu du fait que le délai réduit à fixer par le Roi peut

“onlinedatabase met publieke gegevens” moet aannemen en of dat bijvoorbeeld een centrale overheidsdatabank, dan wel een eigen website van de producent kan zijn. De eigenlijke operationalisering van de publicatie van het paspoort wordt overgelaten aan de Koning. De gemachtigde verstrekke wat dat betreft de volgende bijkomende toelichting:

“Notre opinion est qu'il serait trop lourd de confier à l'État (au SPF Economie) la charge de déterminer pour chaque produit: la durée de vie, l'indication du caractère réparable, la disponibilité des pièces détachées... L'obligation devrait être au contraire supportée par le fabricant. Cette question n'est en effet pas tranchée dans la proposition de loi, qui renvoie à un arrêté d'exécution.

L'objectif est de privilégier la mise à disposition des données dans une banque de données publique en ligne. Ce ne serait pas une bonne solution que le consommateur ait à rechercher ces informations sur chacun des websites des producteurs. Il faut un rassemblement des données dans une banque de donnée unique et non une dispersion des informations.”

Het staat aan de wetgever om aan de Koning een ruime bevoegdheid te delegeren om nadere invulling te geven aan een door hemzelf voorgestelde regeling. Die regeling dient evenwel de minimale elementen te bevatten die de wetgever voor ogen staan. Is dat niet het geval, dan dreigt de door de wetgever voorgestelde regeling veeleer een bron van onduidelijkheid en rechtsonzekerheid te zijn die gepaard gaat met een te uiteenlopende uitlegging van de bedoeling die de wetgever voorstond bij het voorstellen van de desbetreffende bepaling. Het voorgestelde artikel VI.10/1 van het Wetboek van economisch recht zou derhalve moeten worden aangevuld met een aantal van de voornoemde, vrij elementaire elementen die het moeten mogelijk maken om op een meer rechtszekere wijze een idee te verwerven van de draagwijdte van de erin beoogde verplichting tot het publiceren van een productpaspoort. De redactie van het voorgestelde artikel VI.10/1 van het Wetboek van economisch recht laat dit momenteel niet toe en moet derhalve op dat punt als onvoldragen worden bestempeld.

Art. 5

10. Zoals door de gemachtigde werd bevestigd, zal ook de redactie van het huidige artikel 1649*quater*, §§ 3 en 5, van het Burgerlijk Wetboek, moeten worden aangepast in het licht van de wijziging die artikel 5, 1^o, a), van het voorstel, beoogt aan te brengen in de omschrijving van de termijn in artikel 1649*quater*, § 1. In artikel 1649*quater*, §§ 3 en 5, wordt immers eveneens melding gemaakt van “de termijn van twee jaar, bedoeld in § 1”.

11. In zowel het voorgestelde artikel 1649*quater*, § 1, vierde lid (artikel 5, 1^o, b), van het voorstel), als het voorgestelde artikel 1649*quater*, § 4, tweede lid (artikel 5, 2^o, b), van het voorstel), van het Burgerlijk Wetboek, wordt aan de Koning de bevoegdheid verleend om een kortere termijn te bepalen dan de termijn van vijf jaar. Telkens wordt evenwel vermeld dat, bij ontstentenis van een dergelijk besluit tot verkorting van de termijn van vijf jaar, een termijn geldt die gelijk is aan

se comprendre comme une exception au terme de principe de cinq ans, visé à l'article 5, 1°, a) et 2°, a), de la proposition, on n'aperçoit pas comment l'on peut encore prévoir qu'à défaut d'arrêté royal visant à réduire le délai de cinq ans, un délai de deux ans s'applique, sans porter atteinte à la cohérence de la réglementation proposée. En d'autres termes, la question est de savoir s'il ne serait pas préférable d'omettre la dernière phrase de l'article 1649*quater*, § 1^{er}, alinéa 4, et § 4, alinéa 2, proposé, du Code civil.

Si – ainsi qu'il pourrait se déduire de l'explication fournie par le délégué – on vise un système plus graduel, il faudrait préciser que le Roi doit prendre non pas un, mais deux arrêtés. D'une part, il devrait arrêter la liste des produits auxquels un délai réduit s'applique, et d'autre part, il devrait déterminer le délai applicable aux produits de cette liste. Selon cette méthode, il peut se justifier de prévoir que, si le Roi a certes déterminé qu'un délai réduit doit s'appliquer mais a négligé d'en préciser la durée, le délai qui s'applique alors est de deux ans. Dans ce cas, il faudrait expressément inscrire cette méthode dans la réglementation proposée.

Art. 6

12. Plusieurs dispositions du livre IX du Code de droit économique font mention de la notion de “producteurs” (“producenten”). À moins que le terme “fabricants”, figurant dans le texte français de l'article IX.11/1, alinéa 1^{er}, proposé, du code, vise une notion ayant un contenu différent, il est recommandé, dans un souci d'uniformité rédactionnelle, d'indiquer également dans la disposition proposée “producteurs” et non “fabricants”. Ainsi, une meilleure concordance serait en outre assurée avec le texte néerlandais de l'article IX.11/1, alinéa 1^{er}, proposé, qui utilise le terme “producenten”.

13. L'article IX.11/1, alinéa 1^{er}, proposé, du Code de droit économique attribue au Roi le pouvoir d'imposer aux producteurs et aux importateurs de mettre à la disposition des vendeurs professionnels et des réparateurs, agréés ou non, qui en font la demande, certaines pièces détachées, certains outils et autres fournitures “dans un délai de livraison limité et à un prix raisonnable”. Il conviendrait de préciser comment le pouvoir délégué au Roi par l'article IX.11/1, alinéa 1^{er}, proposé, se situe par rapport au principe de la libre concurrence. Ainsi, en ce qui concerne la fixation du “prix raisonnable”, on peut par exemple se référer à l'article V.2 du Code de droit économique, qui précise que les prix des biens et services sont déterminés par le libre jeu de la concurrence. S'il s'agit que le Roi, en application de l'article IX.11/1, alinéa 1^{er}, proposé, puisse effectivement déroger au principe défini à l'article V.2 du code, mieux vaut formuler expressément cette intention dans le texte de la disposition proposée. Il est en tout cas recommandé de préciser dans les développements de la

un terme van twee jaar. Ermee rekening houdend dat de door de Koning vast te stellen kortere termijn kan worden begrepen als een uitzondering op de principiële termijn van vijf jaar, bedoeld in artikel 5, 1°, a) en 2°, a), van het voorstel, valt niet in te zien op welke wijze nog kan worden bepaald dat, bij ontstentenis van een koninklijk besluit tot verkorting van de termijn van vijf jaar, een termijn van twee jaar geldt, zonder de coherentie van de voorgestelde regeling aan te tasten. Vraag is met andere woorden of de laatste zin van het voorgestelde artikel 1649*quater*, § 1, vierde lid, en § 4, tweede lid, van het Burgerlijk Wetboek, niet het best wordt weggelaten.

Indien – zoals uit de door de gemachtigde verstrekte toelichting zou kunnen worden afgeleid – een meer getrapt systeem wordt beoogd, zou moeten worden verduidelijkt dat de Koning niet één maar twee besluiten moet nemen. Enerzijds zou hij de lijst van producten moeten bepalen waarvoor een kortere termijn geldt, anderzijds zou hij voor de producten op die lijst dienen te bepalen welke termijn geldt. Volgens die werkwijze kan het zinvol zijn om te bepalen dat, als de Koning voor een product weliswaar zou hebben bepaald dat een kortere termijn moet gelden, maar hij heeft nagelaten om te bepalen om welke kortere termijn het precies gaat, dan een termijn van twee jaar geldt. De betrokken werkwijze zou dan wel uitdrukkelijk in de voorgestelde regeling moeten worden weergegeven.

Art. 6

12. In diverse bepalingen van boek IX van het Wetboek van economisch recht wordt van het begrip “producenten” (“producteurs”) melding gemaakt. Tenzij met de term “fabricants”, in de Franse tekst van het voorgestelde artikel IX.11/1, eerste lid, van het Wetboek, een inhoudelijk ander begrip wordt beoogd, verdient het ter wille van de redactionele uniformiteit aanbeveling om in de voorgestelde bepaling eveneens van “producteurs” en niet van “fabricants” melding te maken. Op die wijze wordt dan tevens een grotere overeenstemming bewerkstelligd met de Nederlandse tekst van het voorgestelde artikel IX.11/1, eerste lid, waarin de term “producenten” wordt gebruikt.

13. In het voorgestelde artikel IX.11/1, eerste lid, van het Wetboek van economisch recht, wordt aan de Koning de bevoegdheid verleend om de producenten en de invoerders te verplichten om aan de professionele verkopers en de al dan niet erkende herstellende die daar om verzoeken bepaalde vervangstukken, gereedschap en andere benodigdheden “binnen een beperkte levertermijn en tegen een redelijke prijs” ter beschikking te stellen. Er zou moeten worden verduidelijkt hoe de aan de Koning in het voorgestelde artikel IX.11/1, eerste lid, gedelegeerde bevoegdheid zich verhoudt tot het principe van de vrije mededinging. Zo kan, wat het bepalen van de “redelijke prijs” betreft, bijvoorbeeld worden gerefereerd aan artikel V.2 van het Wetboek van economisch recht, waarin wordt vermeld dat de prijzen van goederen en diensten worden bepaald door de vrije mededinging. Indien de bedoeling er in zou bestaan dat de Koning met toepassing van het voorgestelde artikel IX.11/1, eerste lid, effectief zou kunnen afwijken van het in artikel V.2 van het wetboek omschreven principe, zou die bedoeling

proposition de loi comment la disposition proposée s'articule avec les règles pertinentes en matière de libre concurrence.

Art. 7

14.1. Un taux réduit ne peut être instauré que pour les seules catégories de biens et services mentionnées à l'annexe III de la directive 2006/112/CE du Conseil du 28 novembre 2006 'relative au système commun de taxe sur la valeur ajoutée'⁹.

En ce qui concerne la réparation des appareils électriques et électroménagers, force est de constater que les seules réparations pouvant être soumises au taux réduit sont les petits services de réparation de bicyclettes, de chaussures et d'articles en cuir, de vêtements et de linge de maison (voir l'annexe III, point 19, de la directive 2006/112/CE), qui sont d'ores et déjà énumérés dans la disposition à modifier de l'arrêté royal n° 20 du 20 juillet 1970. Le point XXXIX, 4°, proposé, du tableau A de cet arrêté royal ne peut dès lors pas se concrétiser.

La vente de pièces détachées servant à la réparation des biens visés au point XXXIX, 1° à 4°, ne peut pas davantage, pour les mêmes motifs, être soumise à un taux réduit de la taxe sur la valeur ajoutée. Par conséquent, on omettra également le point XXXIX, 5°, proposé.

14.2. Il ressort de l'article 9 de la proposition et de son régime dérogatoire d'entrée en vigueur de l'article 7 de la proposition que les auteurs de la proposition de loi sont bien conscients de la problématique exposée au point 14.1. Il a été demandé au délégué pourquoi l'on a néanmoins opté pour une disposition au sens de l'article 7 de la proposition. Le délégué a répondu à cette question en ces termes:

"La directive TVA est en cours de renégociation au niveau UE. Ceci permet de donner un signal très clair de la position de la Belgique dans le cadre de ce débat, en faveur d'un abaissement de taux de TVA pour la réparation des appareils électriques et électroménagers et pour la vente de pièces servant à la réparation de ces biens. L'intention n'est pas de tromper le consommateur, c'est pourquoi l'art. 9 précise clairement que l'entrée en vigueur est conditionnée à l'accord de l'UE pour une modification de l'annexe 4 de la directive TVA".

Les explications fournies par le délégué n'enlèvent rien à la constatation que la méthode concernée ne favorise pas la sécurité juridique. Celle-ci emporte notamment que la date d'entrée en vigueur de dispositions normatives soit suffisamment claire et transparente. Faire dépendre l'entrée en vigueur de celle d'un régime qui n'a même pas encore été arrêté et qui, en outre, fait partie de l'ordre juridique européen et non interne ne contribue toutefois pas à la sécurité juridique. En effet, il ne sera pas simple pour le justiciable de savoir quand l'Union

⁹ Voir l'article 98 de la directive 2006/112/CE.

het best uitdrukkelijk in de tekst van de voorgestelde bepaling tot uitdrukking worden gebracht. In ieder geval verdient het aanbeveling om in de toelichting bij het wetsvoorstel te verduidelijken op welke wijze de voorgestelde bepaling zich verhoudt tot de relevante regels inzake vrije mededinging.

Art. 7

14.1. Enkel voor de categorieën goederen en diensten die worden vermeld in bijlage III van richtlijn 2006/112/EG van de Raad van 28 november 2006 'betreffende het gemeenschappelijk stelsel van belasting over de toegevoegde waarde' kan een verlaagd tarief worden ingevoerd.⁹

Wat de herstelling van elektrische toestellen en huishoudtoestellen betreft, moet worden vastgesteld dat de enige herstellingen waarvoor een verlaagd tarief mogelijk is de kleine hersteldiensten met betrekking tot fietsen, schoeisel en lederwaren, kleding en huishoudlinnen zijn (zie bijlage III, punt 19, van richtlijn 2006/112/EG), die nu al zijn opgesomd in de te wijzigen bepaling van het koninklijk besluit nr. 20 van 20 juli 1970. Het voorgestelde punt XXXIX, 4°, van tabel A van het laatstgenoemde koninklijk besluit kan dan ook geen doorgang vinden.

De verkoop van vervangstukken voor de herstelling van de goederen bedoeld onder punt XXXIX, 1° tot 4°, kan om dezelfde reden evenmin aan een verlaagd tarief van de belasting over de toegevoegde waarde worden onderwerpen. Het voorgestelde punt XXXIX, 5°, moet bijgevolg eveneens worden weggelaten.

14.2. Uit artikel 9 van het voorstel en de erin opgenomen afwijkende regeling van inwerkingtreding van artikel 7 van het voorstel blijkt dat de indieners van het wetsvoorstel zich wel degelijk bewust zijn van de *sub* 14.1 geschetste problematiek. Aan de gemachtigde werd gevraagd waarom desalniettemin wordt geopteerd voor een bepaling in de zin van artikel 7 van het voorstel. De gemachtigde beantwoordde deze vraag als volgt:

"La directive TVA est en cours de renégociation au niveau UE. Ceci permet de donner un signal très clair de la position de la Belgique dans le cadre de ce débat, en faveur d'un abaissement de taux de TVA pour la réparation des appareils électriques et électroménagers et pour la vente de pièces servant à la réparation de ces biens. L'intention n'est pas de tromper le consommateur, c'est pourquoi l'art. 9 précise clairement que l'entrée en vigueur est conditionnée à l'accord de l'UE pour une modification de l'annexe 4 de la directive TVA."

De door de gemachtigde verstrekte toelichting kan niet de vaststelling ongedaan maken dat de betrokken werkwijze niet bevorderlijk is voor de rechtszekerheid. Deze impliceert onder meer dat de datum van inwerkingtreding van normatieve bepalingen voldoende duidelijk en transparant is. De inwerkingtreding laten afhangen van de inwerkingtreding van een regeling die zelf nog niet is vastgesteld en die bovendien van de Europese en niet van de interne rechtsorde deel uitmaakt, is evenwel niet bevorderlijk voor de rechtszekerheid. Het zal

⁹ Zie artikel 98 van richtlijn 2006/112/EG.

européenne aura donné son accord sur une modification de l'annexe concernée de la directive 2006/112/CE et à partir de quelle date précise, le taux réduit en matière de taxe sur la valeur ajoutée sera effectivement applicable. Par ailleurs, il n'est pas exclu que la directive précitée soit certes modifiée pour prévoir une réduction de taux, mais que la réduction ne s'applique que sous certaines conditions ou que son champ d'application soit limité, ce qui en soi est de nature à créer une incertitude quant à la conformité de la réduction de taux visée à l'article 7 de la proposition avec les dispositions modifiées de la directive.

Il découle de ce qui précède qu'en l'état actuel de la législation, la réduction du taux en matière de taxe sur la valeur ajoutée, visée à l'article 7 de la proposition, ne peut pas être instaurée avec la sécurité juridique voulue et qu'il vaut mieux, dès lors, y renoncer.

Art. 9

15. L'article 9 de la proposition fait mention de "l'accord de l'Union européenne sur une modification de l'annexe IV de la directive 2006/112/CE". Depuis la modification de cette directive par la directive 2009/47/CE du Conseil du 5 mai 2009¹⁰, les catégories de biens et services pouvant bénéficier d'un taux réduit sont toutefois mentionnées dans l'annexe III de la directive 2006/112/CE. Sous réserve des observations formulées aux points 14.1 et 14.2, l'article 9 de la proposition devra par conséquent faire référence à "l'annexe III" et non à "l'annexe IV" de la directive 2006/112/CE.

OBSERVATION FINALE

16. Il conviendrait de compléter la proposition par un régime transitoire prévoyant notamment pour quels produits et contrats s'appliquent les délais de garantie modifiés à l'article 1649*quater* du Code civil et, plus généralement, pour quels produits les obligations proposées doivent être respectées. De nouvelles dispositions pénales ne semblent en tout cas pas pouvoir être appliquées à l'égard de produits qui, au moment de l'entrée en vigueur de la loi proposée, ont déjà été mis sur le marché.

Le greffier,

Wim GEURTS

Le président,

Marnix VAN DAMME

voor de rechtsonderhorige immers niet eenvoudig zijn om te weten wanneer de Europese Unie met een wijziging van de betrokken bijlage van richtlijn 2006/112/EG zal hebben ingestemd en vanaf welke precieze datum het verlaagde tarief inzake belasting over de toegevoegde waarde effectief toepasselijk zal zijn. Daarenboven valt niet uit te sluiten dat de voornoemde richtlijn weliswaar wordt gewijzigd om in een tariefverlaging te voorzien, maar dat de verlaging slechts onder bepaalde voorwaarden geldt of slechts binnen een beperkt toepassingsgebied, wat op zich van aard is om onduidelijkheid te scheppen omtrent de overeenstemming van de in artikel 7 van het voorstel beoogde tariefverlaging en de gewijzigde richtlijnbepalingen.

Uit wat voorafgaat volgt dat de in artikel 7 van het voorstel vervatte tariefverlaging inzake belasting over de toegevoegde waarde in de huidige stand van de regelgeving niet met de vereiste rechtszekerheid kan worden ingevoerd en dat er om die reden het best van wordt afgezien.

Art. 9

15. In artikel 9 van het voorstel wordt melding gemaakt van "de instemming van de Europese Unie met een wijziging van bijlage IV van richtlijn 2006/112/EG". Sinds de wijziging van die richtlijn bij richtlijn 2009/47/EG van de Raad van 5 mei 2009¹⁰ worden de categorieën goederen en diensten waarvoor in een verlaagd tarief kan worden voorzien, evenwel vermeld in bijlage III van richtlijn 2006/112/EG. Onder voorbehoud van de opmerkingen *sub* 14.1 en 14.2 dient in artikel 9 van het voorstel derhalve te worden gerefereerd aan "bijlage III" en niet aan "bijlage IV" van richtlijn 2006/112/EG.

SLOTOPMERKING

16. Het voorstel zou moeten worden aangevuld met een overgangsregeling waarin onder meer wordt bepaald voor welke producten en overeenkomsten de gewijzigde garantietermijnen in artikel 1649*quater* van het Burgerlijk Wetboek gelden en, meer algemeen, met betrekking tot welke producten de voorgestelde verplichtingen moeten worden nageleefd. Nieuwe strafbepalingen lijken alvast niet te kunnen worden toegepast ten aanzien van producten die op het ogenblik van inwerkingtreding van de voorgestelde wet al op de markt zijn gebracht.

De griffier,

Wim GEURTS

De voorzitter,

Marnix VAN DAMME

¹⁰ Directive 2009/47/CE du Conseil du 5 mai 2009 "modifiant la directive 2006/112/CE en ce qui concerne les taux réduits de taxe sur la valeur ajoutée".

¹⁰ Richtlijn 2009/47/EG van de Raad van 5 mei 2009 "tot wijziging van richtlijn 2006/112/EG wat verlaagde btw-tarieven betreft".